

# De nouveaux rédacteurs à Macolin

Autor(en): **Wolf, Kaspar**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **39 (1982)**

Heft 1

PDF erstellt am: **06.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## De nouveaux rédacteurs à Macolin

Kaspar Wolf, directeur de l'EFGS

Les rédacteurs de notre revue «Jeunesse et Sport», Marcel Meier, André Metzener et Clemente Gilardi se sont retirés à la fin de l'année dernière et ont passé le sceptre à Hans Altorfer pour l'édition allemande, à Yves Jeannotat pour l'édition française et à Arnaldo Dell'Avo pour l'édition italienne. Un changement radical qui, disons-le d'emblée, n'est pas dû à des différends mais tout simplement à un événement naturel.

Marcel Meier, ne pouvant échapper aux lois de la nature, a 65 ans et doit, de ce fait, prendre sa retraite. Son départ a fait boule de neige entraînant dans son sillage André Metzener et Clemente Gilardi qui, de plus en plus accaparés par leurs devoirs d'enseignants de sport, ont dû diminuer leur travail de rédacteur depuis quelques années déjà.

**Clemente Gilardi**, rédacteur de l'édition italienne depuis 1957, a succédé à l'inoubliable Taio Eusebio qui a trouvé la mort dans



fier. Il a écrit aussi de nombreux articles marqués de son sens profond pour la merveilleuse langue italienne, pour la culture italienne et laissant entrevoir son optique philosophique du phénomène du sport, mais aussi ses grandes connaissances en gymnastique artistique. Maintenant, Clemente Gilardi pourra se consacrer entièrement à sa tâche principale, la direction du stage d'études pour l'obtention du diplôme de maître de sport de l'EFGS. Nous le remercions sincèrement de sa précieuse collaboration comme rédacteur.

**André Metzener** est devenu rédacteur en 1964, succédant à Francis Pellaud qui a quitté notre école cette année-là. André



un tragique accident survenu le 15 juillet 1957 au Furkastock. A l'époque, ce bulletin de quelques pages seulement ne paraissait que tous les deux mois, mais permettait tout de même de garder le contact avec nos amis tessinois. Aidé tout d'abord par Aldo Sartori, le chef de l'office tessinois de l'instruction préparatoire, puis par «notre» Arnaldo Dell'Avo, Clemente Gilardi a réussi, après plusieurs années d'efforts inlassables, à élargir le cercle des lecteurs et à créer une revue mensuelle dont il peut être

n'a pas reçu le don de journaliste dans son berceau, mais une autre qualité le distingue. Une fois chargé d'une tâche, c'est avec fermeté et grande conscience professionnelle qu'il l'accomplit. Au début, il était seul et s'est brillamment tiré d'affaire. Plus tard, il a trouvé Yves Jeannotat et notamment Ernesto De Luca qui l'ont déchargé de son fardeau. L'EFGS remercie André Metzener d'avoir assumé cette charge supplémentaire pendant si longtemps.

**Yves Jeannotat**, secondé par Ernesto De Luca, s'occupera dorénavant de l'édition française de notre revue. L'ancien coureur de fond de grande renommée – champion suisse du 10 000 m en 1959, vainqueur de Morat-Fribourg en 1959 et 1961 – est l'homme idéal pour assumer cette fonction. Depuis 10 ans à l'EFGS, il rédigeait les manuels J+S, tâche qui est assumée aujourd'hui entièrement par Michel Burnand. Yves a toujours été porté sur le journalisme. Depuis plus de vingt ans, il collabore régulièrement avec des journaux romands comme journaliste sportif. En outre, je ne connais aucune autre personne qui soit aussi versée dans la littérature sportive française. Yves Jeannotat est certainement le meilleur porte-parole que l'EFGS ait pu trouver pour cultiver les relations avec la Suisse romande.

**Arnaldo Dell'Avo** était rédacteur du «telegiornale» à la Télévision de la Suisse italienne. Depuis 1973 il est «l'homme à tout faire» à l'Ecole de sport. Il traduit les manuels J+S, rédige la revue, assure les services de presse en langue italienne etc. Grâce à son expérience de journaliste et à son esprit sportif, il est, lui aussi, prédestiné à assumer le rôle de rédacteur à plein temps.

**Hans Altorfer**, nouveau rédacteur de l'édition allemande, s'est déjà fait un nom. Des milliers de moniteurs J+S et d'étudiants de sport le connaissent. A l'EFGS depuis 1961, spécialiste de natation et de ski après un stage d'études aux Etats-Unis, il assumait en 1974 la direction des stages complémentaires organisés à l'EFGS pour les participants aux cours de formation de maître d'éducation physique des universi-



Les nouveaux rédacteurs (de g. à dr.): Arnaldo Dell'Avo, Hans Altorfer et Yves Jeannotat.

tés. Aujourd'hui, il passe son sceptre à Christophe Kolb, afin de pouvoir se consacrer davantage à la tâche de rédacteur. Mais il ne rompt heureusement pas les liens avec la pratique, car il reste chef de la branche badminton. Hans Altorfer est un spécialiste du sport et possède une plume très fine; de bons atouts pour un rédacteur.

**Hugo Lörtscher** est le quatrième membre de l'équipe. Il est responsable de l'illustration des trois éditions. Photographe professionnel, auteur du livre d'images de l'EFGS «les quatre saisons à Macolin», il a su peu à peu devenir un maître dans l'art des reportages illustrés. Sa tâche consistera à s'adresser aux lecteurs pour leur faire vivre par l'image les événements qui se passent à Macolin et autour de Macolin.

*Une commission de rédaction*, présidée par Hans Altorfer, se chargera de coordonner l'activité des trois rédacteurs. L'intention est de rapprocher les trois éditions l'une de l'autre en ce qui concerne le contenu, tout en laissant à chacune ses particularités. Chaque rédacteur aura suffisamment de liberté d'action dans le cadre fixé par la commission. Ainsi, il sera possible de modifier progressivement l'aspect de notre revue.

*Le contenu* changera quelque peu, car les nouveaux rédacteurs traiteront les différents thèmes sous une autre optique. On renoncera sans doute à publier des articles techniques ou scientifiques qui paraîtront très certainement sous une autre forme dans un manuel J+S ou une revue médicale par exemple. L'idée principale est de faire de notre revue le «reflet de l'activité déployée à l'EFGS», surtout que l'Ecole de sport est pratiquement touchée par tous les domaines du sport. Il s'agira de continuer à informer nos lecteurs, d'une manière objective et réfléchie, sur cet immense secteur qu'est le sport. Ainsi, l'EFGS con-

tribuera à encourager le sport pur et bien compris.

*La structure* a également été modifiée. Les rédacteurs font partie maintenant de la section de l'information de l'EFGS dirigée par Guido Schilling. Il est logique que les trois rédacteurs soient également *les chefs du service de presse* de l'EFGS; Hans Altorfer pour la Suisse alémanique, Yves Jeannotat pour la Romandie et Arnaldo Dell'Avo pour la Suisse italienne. Nous espérons ainsi assurer un contact plus étroit entre l'Ecole de sport et les moyens de communication de masse.

*La nouvelle équipe est bien lancée!*

Laissons-lui le temps d'atteindre son rendement optimal. Remerciant les démissionnaires, nous souhaitons bonne chance à la nouvelle équipe.

## Bon vent, Marcel Meier!

Kaspar Wolf

Marcel Meier a fêté ses 65 ans, atteignant ainsi l'âge de la retraite. Il fut un de ceux qui, lors de la dernière guerre mondiale, posèrent les premières pierres de ce qui allait devenir l'Ecole fédérale de sport. Pendant près de 40 ans, il a semé la bonne parole en Suisse alémanique, accélérant la prise de conscience relative à la pratique d'un sport non seulement utile, mais accessible à tous, et surtout aux jeunes sur lesquels il est appelé à jouer le rôle éducatif que l'on sait. Afin de mieux faire passer le message, Marcel Meier, qui avait quitté sa ville de Bâle pour se consacrer corps et âme à ce qu'il sentait être appelé à devenir un grand édifice, créa une petite revue. En 1943, l'Europe était en pleine tourmente.

La neutralité et la défense de la Suisse reposaient sur la solidité de sa génération montante, d'où l'appellation retenue: «Jeunesse forte – peuple libre», titre de circonstance qui allait devenir, dès 1967, «Jeunesse et Sport».

Marcel Meier est donc le fondateur d'un périodique reconnu et apprécié, aujourd'hui, dans le pays tout entier (il paraît dans les trois langues nationales), mais aussi à l'étranger. Sportif polyvalent par excellence, il avait toutefois encore d'autres cordes à son arc: après avoir été un coureur de demi-fond de bonne classe nationale, il suivit le premier cours de maîtres de sport de Macolin, en 1950, et devint bientôt un des enseignants les plus réputés du pays dans plusieurs spécialités. On l'appréciait autant pour sa maîtrise technique que pour son sens méthodologique. Rédacteur, maître de sport: deux fonctions qui ne pouvaient suffire à son tempérament passionné. Il alla donc de ville en ville, de village en village, prêcher ses convictions. Ses exposés contribuèrent à donner à sa personnalité un rayonnement considérable. Comme il s'était, entre-temps, spécialisé en tennis et qu'il enseignait cette branche avec un succès indéniable, on fit appel à ses services pour commenter les plus grandes rencontres à la radio et à la télévision. Aujourd'hui encore, c'est lui qui assure en partie le commentaire TV du tournoi de Wimbledon.

Marcel Meier lança aussi la série des films didactiques de l'EFGS, il donna l'impulsion à la diffusion de l'idée du sport de quartier et du sport de vacances, il fut à l'origine du sport-handicap, dont il retrace l'historique dans ce numéro (page suivante). A l'heure des adieux, il a découvert une nouvelle passion, la navigation à voiles. Par elle, il va découvrir la mer et voguer d'île en île au large de la Grèce. Comme un écolier, il a repris ses livres de grammaire et de vocabulaire: le sport est sa vie, certes, mais les hommes restent au centre de ses préoccupations. A l'étape, il veut les découvrir et les connaître en parlant avec eux, dans leur propre langue. Bon vent, Marcel!

